

# La Lettre

## Nantes, secret et insolite



Catherine Olart, guide-conférencière et adhérente de Nantes Renaissance a été sollicitée par la Maison d'édition "Les Beaux Jours" pour rédiger un ouvrage sur Nantes et son agglomération dont la thématique est l'insolite et le secret. Laurent Allenou, également adhérent, a réalisé l'ensemble des photos qui illustrent l'ouvrage. Celui-ci vient de paraître et complète ceux déjà parus sur Paris, Bordeaux, Lille et Toulouse.

Nous vous en livrons un extrait et nous tenons à féliciter Catherine et Laurent pour leur superbe travail.

### Un gymnase dans un grand magasin

La façade du n°10 de la rue Lafayette, qui mène à l'ancien Palais de Justice, semble n'avoir rien pour retenir l'attention des passants ... C'est au coeur de l'immeuble que ceux-ci devraient pourtant prendre le temps de pénétrer. Dans cet écrin, ils découvriront un superbe joyau, bien souvent méconnu des Nantais eux-mêmes : le gymnase Armand-Coidelle.

Elevé sur trois niveaux, cet antre sportif offre un décor aux antipodes de ceux des grands complexes actuels. Ici le sol est recouvert d'un plancher en bois, probablement d'origine. La vaste salle du rez-de-chaussée est desservie par deux escaliers latéraux qui mènent aux coursives supérieures, et dont les rampes et balustrades sont de forts beaux ouvrages de ferronnerie. Enfin, une verrière en sheds, c'est-à-dire en "dents de scie", illumine les lieux.

En 1960, la municipalité, qui souhaite aménager un gymnase pour remplacer celui de la rue Moquechien, acquiert le vaste immeuble appartenant aux magasins "A Réaumur", à Paris - probable calembour d'"Arrêt au mur".

Fondé à Paris par l'industriel Jean-Baptiste Gobert-Martin, l'établissement a été inauguré en 1897 dans la rue Réaumur nouvellement percée. Cette enseigne commerciale innove en proposant des articles d'habillement de grande qualité à des prix attractifs.



Gymnase Armand-Coidelle - Photo L.Allenou

En l'espace de trente et un ans, la surface de vente initiale passe de 1 000 à 6 000 m<sup>2</sup> et trois succursales sont ouvertes en province : à Briey, en Meurthe-et-Moselle, à Metz et à Nantes. Le bâtiment à usage commercial de la rue La Fayette date des années 1910.

Les magasins parisiens "A Réaumur" cesseront toute activité en 1961. A Nantes, ils ont déjà, quatre ans plus tôt, cédé leur fonds de commerce aux "Grands magasins Georges Braun et Cie". Lorsque ceux-ci quittent les lieux à leur tour, ils sont transformés en salle de sport. On lui donnera le nom d'Armand Coidelle, un des membres du fameux club de gymnastique "La Nantaise", qui s'y entraîne parmi d'autres. Par chance, les bombardements de la dernière guerre ont épargné cette magnifique salle, mais elle souffre d'un manque d'entretien et aurait grand besoin d'être restaurée.



# Histoire de l'école Saint-Pierre

A la suite d'un atelier taille de pierre auquel a participé la classe de CM2 de Monsieur GREF, une visite de l'école a été organisée par Elisabeth PEROT et Marion BRIAND. Voici l'histoire de l'école saint Pierre à travers un florilège des notes et rédactions des élèves de la classe.



Mur de l'église

"Le 12 janvier nous sommes partis à l'Atelier Renaissance. Puis, après l'animatrice et l'architecte sont venus quelques mois plus tard nous raconter l'histoire du mur romain de l'école saint Pierre et visiter les rues avoisinantes. Notre instituteur nous a donné des fiches comme : "les outils", "l'historique de leur métier", "réalisation d'une moulure"... pour nous préparer à cette matinée d'histoire.

Ces personnes nous ont dit que le mur gallo-romain a été construit au 3<sup>e</sup> siècle. Ce mur est composé de 3 rangées de briques et 3 rangées de granit, les 3 ouvertures n'ont pas été construites à la même époque. Le mur servait à protéger Nantes des attaques de l'ennemi et faisait le tour de la ville. Le mur romain est un bout d'un rempart qui encerclait la ville. Il a été détruit pour construire un autre rempart (celui du Moyen Age). A l'époque le mur gallo-romain renfermait 16 hectares et le mur du 13<sup>e</sup> siècle 24 hectares.

L'architecte nous a expliqué que le mur a servi de base au 13<sup>e</sup> siècle à la construction du couvent des Cordeliers. A l'emplacement de l'ancienne cour de récréation de saint-Pierre était l'église des Cordeliers. Il y avait une maison en pierre pour les moines. Il reste trois colonnes de l'église des Cordeliers qui a été détruite et une colonne moulée. Les animatrices nous ont expliqué qu'au milieu de notre cour il y avait un ancien cloître. Autour du cloître, il y avait un jardin où l'on pouvait lire, se reposer et méditer. Un des bâtiments de notre école était un bout de monastère, le monastère des Cordeliers.

A la Révolution les moines furent chassés et le monastère servit d'écuries. Beaucoup de bouts furent démolis. De nos jours, la grande nef, le jardin et des murs du monastère sont en partie détruits. Les dames nous ont aussi expliqués que la rue derrière notre école avait fait partie du monastère dont il reste peu de traces.

Grâce aux photos et vues aériennes apportées par les animatrices nous avons pu voir des plans montrant l'emplacement de l'Eglise des Cordeliers et de l'ancien couvent.

Nous sommes allés dans la rue du Refuge, la rue saint Jean et la rue des Cordeliers, cette dernière n'existait pas au temps où le couvent était encore sur pied. Il existe encore deux chapelles, des monuments appartenant au couvent comme les locaux de la maîtrise. Nous pûmes observer rue des Cordeliers la base des piliers de l'ancienne église.

L'église des Cordeliers a elle aussi connu une histoire : occupée jusqu'en 1790, elle servit de fonderie, de logements aux troupes etc.. Les bonnes soeurs et les Dames de Charité de Notre-Dame revinrent en 1818 et quittèrent les lieux quelques années plus tard car elle était en très mauvais état. L'école Saint Pierre existe depuis 1925.



Mur gallo-romain et ancien bâtiment conventuel du Couvent des Cordeliers

C'est impressionnant ! Toutes ces choses cachées par le temps ; ces histoires inconnues ... ; ce mystère vaut vraiment la peine d'être découvert ! Je remercie Mme Briand et Mme Pérot de nous avoir expliqué tout cela en détail. C'est un monde vraiment mystérieux ! On s'aperçoit qu'en s'intéressant de plus près à certain édifice ancien comme ce mur gallo-romain on peut en tirer une histoire étonnante.

Cette matinée était très intéressante car c'est important de connaître l'histoire de notre mur. Je trouve que nous avons de la chance d'avoir le mur romain. J'ai appris beaucoup de choses sur notre école. Je ne savais pas que l'école était un monastère, c'était instructif. C'était intéressant d'imaginer ce qu'il y avait avant. Nous avons passer un bon moment à écouter l'histoire de notre école."





## Le chantier : (suite ...)

### Patine, eau forte, badigeon, chaulage (1ère partie)

Patine, eau forte, badigeon, chaulage, autant de termes qui posent éventuellement problème pour un maître d'ouvrage, s'il ne saisit pas les qualités physiques et d'aspect de chacun de ces produits. Il existe actuellement nombre de produits en vente portant ces noms très en vogue, promus notamment dans de séduisantes revues. Mais comment se repérer et tenter de décrypter la réelle teneur du produit mentionnant en caractère gras « à la chaux », « minérale » ?

Nous tenterons ici de revenir aux définitions originales de ces préparations de la famille des laits de chaux, de leurs applications et de leurs fonctions dans des cas de restaurations de façade nantaise.

#### DE LA FAMILLE DES LAITS DE CHAUX

Nous aborderons les laits de chaux, des moins au plus chargés en chaux, qui peuvent être appliqués à sec ou à fresque<sup>1</sup>.

#### Technique à sec et à fresque : patine, eau forte

La notion de patine est à rappeler dans la mesure où très souvent patine et eau forte (ou détrempe à la chaux, qui est synonyme) sont confondues. Chacun de ces termes correspond à un dosage chaux/eau et par conséquent à un rendu particulier.

L'École d'Avignon, référence sur ce sujet, différencie très bien les différents types de lait de chaux. Nous vous conseillons d'ailleurs leurs stages pratiques ou la lecture de leurs ouvrages, notamment sur la question de la proportion d'adjonction de pigments aux laits de chaux. Il existe en effet un seuil de saturation des colorations<sup>2</sup> selon que le pigment est une terre naturelle ou un oxyde. Vous trouverez également des précisions sur les avantages et inconvénients des adjuvantations possibles ... (Cf. Bibliographie)

#### La patine

La patine, appliquée à la brosse éponge, est caractérisée par sa grande transparence ne trahissant aucunement la texture du support.

Le rapport chaux/eau est de 1 volume de chaux pour 10 à 20 volumes d'eau.

#### L'eau forte

L'eau forte, appliquée à la brosse et/ou pinceau, est d'aspect plus aquarellé. Elle est d'ailleurs utilisée pour peindre à fresco<sup>1</sup>.

Le rapport chaux/eau est de 1 volume de chaux pour 4 à 6 volumes d'eau. Par rapport au badigeon, l'eau forte contient proportionnellement la moitié moins de chaux.

Evidemment, il existe des dosages médians. A force d'expérience, l'artisan va adapter ses proportions de mélange, en fonction des qualités physiques du support.

#### Intérêt d'une patine ou d'une eau forte

En restauration urbaine, telle que nous l'avons développée jusqu'ici dans nos articles « les temps du chantier », la patine ou l'eau forte sont préconisées pour une

re-minéralisation, une harmonisation et une protection naturelles d'un parement.

#### « Re-minéralisation »

La pierre forme naturellement une fine couche plus dure en surface appelée le calcin<sup>3</sup>. Ce dernier la protège des agressions extérieures. Or, le ravalement de la pierre tendre de tuffeau supprime ce calcin, qui dans le temps se reformera si la pierre comporte intrinséquement encore suffisamment d'éléments minéraux.

De même nature chimique que la pierre calcaire (le tuffeau contient 46,5% à 52% de carbonate de chaux\*), le lait de chaux permet de re-minéraliser la pierre fraîchement ravalée ou posée et assure la transition avant la fameuse carbonatation<sup>4</sup>.

#### Harmonisation

La restauration de parement en pierre de taille tuffeau implique parfois le changement partiel de pierre. Pour plusieurs raisons, les pierres remplacées à neuf, même de nature identique, n'ont pas la même teinte que les pierres déjà en place. Les nouvelles pierres commandées viennent en effet de bancs de carrière, dont les caractéristiques fluctuent au gré des sédimentations géologiques.

Une patine d'harmonisation à la chaux sur l'ensemble du parement en pierre de taille tuffeau est ainsi couramment demandée aux tailleurs de pierre. Cette patine permet « d'uniformiser » les nuances du parement en apportant un voile transparent de chaux.

#### Protection

Il est à noter que plus le grain de la pierre est fin et fermé, moins la pollution ou les micro-organismes peuvent se loger dans les aspérités de la pierre. Dans le cas d'un grain ouvert, on parle d'une pierre « éveillée » ; il s'agit très souvent de pierre calcaire semi-ferme tel que le sireuil très grenu<sup>5</sup>. La patine ou l'eau forte va permettre de « boucher » ces anfractuosités et ainsi ralentir l'encrassement de la façade.

Les laits de chaux, très dilués ne sont que temporaires dans la mesure où ils ne sont constitués que de chaux et d'eau, la chaux en surface se lessivera naturellement au cours du temps (en environ 2 ans).



Ils assureront donc la transition avant la formation du calcin.

Pour toutes ces raisons très bénéfiques, il s'agit de ne pas se priver de cette préconisation si peu onéreuse. Les tailleurs de pierre expérimentés l'appliquent d'ailleurs d'eux-mêmes.

Dans l'idéal, l'application d'une patine ou d'une eau forte permettra d'allonger la durée de vie de nos parements en pierre tendre ! Cette idée n'est pas saugrenue dans la mesure où, au XVII<sup>e</sup> siècle, nos aïeux badigeonnaient leurs façades tant sur la pierre que sur les enduits.

### La difficile question des finitions

Nous avons développé les intérêts techniques des patines et des eaux fortes sur les édifices ; mais qu'en est-il des pratiques, des volontés des bâtisseurs au temps de leur construction.

Concernant l'esthétique originale de ces laits de chaux, nous ne trouvons pas de littérature réellement scientifique. Pourtant la question se pose à l'architecte sur ce type de projets, de la même façon que la finition des joints d'un parement en pierre de taille : étaient-ils visibles ou non ? Sur ces questions de finition d'aspect, l'architecte réagit forcément avec son appréciation, sa culture, son expérience.

L'étude de cas de la Cour Ovale offre une illustration parfaite de ce débat. La 1<sup>ère</sup> restauration en partie Ouest de la Cour Ovale a été réalisée en 1993 par l'Architecte en Chef des Monuments Historiques (A.C.M.H.) Hervé Chouinard. Avant restauration, une grande partie du parement était « sauvable ». On peut d'ailleurs l'observer par la présence de tuffeau gris bleu<sup>6</sup>. L'A.C.M.H. a opté pour des joints tout à fait lisibles, légèrement brossés, sans autre artifice.

L'autre partie de la cour a été récemment traitée par l'A.C.M.H. Pascal Prunet. Avant travaux, le parement, exposé aux vents dominants d'Ouest, était presque complètement ruiné et un changement à neuf de l'ensemble du parement en pierre de taille tuffeau a été nécessaire. Pascal Prunet a lui opté pour "une finition à joints masqués". De plus, il a préconisé sur l'ensemble une eau forte ne laissant apparaître les joints qu'en filigrane. La question reste donc ouverte et est, ne le nions pas, complexe.

Sur une architecture classique tel que le théâtre Graslin, la réponse semble plus évidente.

Si l'architecte Mathurin Crucey<sup>7</sup> avait pu mettre en oeuvre des colonnes d'un seul tenant, il l'aurait fait... et donc la



question d'une eau forte lors d'une restauration serait incontestable pour créer l'effet de colonne monolithe. Sur des architectures d'immeubles urbains, l'hypothèse est parfois discutable. Quand l'appareil ne présente aucune régularité, que les joints sont épais et irréguliers, on peut aisément admettre que cette « mauvaise qualité » était masquée par une eau forte. Mais cela n'est pas toujours aussi évident... La restauration du patrimoine ancien demande aussi de l'humilité. Et nous devons admettre que parfois nous ré-interprétons...

Elisabeth PEROT

#### Bibliographie :

Techniques et pratiques de la chaux, Ecole d'Avignon, Editions Eyrolles, 1996.

www.ecole-avignon.com

\* Technologie de la Pierre de Taille, Pierre Noël

#### Note :

- 1 à fresque/a fresco : application sur un enduit frais exclusivement à la chaux aérienne lorsqu'il commence à faire sa prise.
- 2 seuil de saturation des colorations : taux de pigment optimal à ajouter au mélange chaux/eau. Ce pourcentage dépassé, la coloration ne changera plus, mais l'ajout de charge épaissit le liquide...
- 3 calcin : pellicule dure de carbonate de chaux se formant par carbonatation à la surface de la pierre calcaire.
- 4 carbonatation : réaction chimique du gaz carbonique (CO<sub>2</sub>) présent dans l'air avec l'oxyde de calcium (CaO) formant le carbonate de chaux (CaCO<sub>3</sub>), communément appelé le calcin.
- 5 grenu : qui semble composé de petits grains .
- 6 tuffeau gris bleu : tuffeau de moindre qualité que le tuffeau blanchâtre crème ou légèrement jaunâtre. Ce tuffeau gris bleu était réservé aux façades arrières. Il n'est plus extrait aujourd'hui.
- 7 Mathurin Crucey : Architecte-voyer de la Ville de Nantes de 1780 à 1800.

## Offrez à votre patrimoine toutes les expertises du Crédit Agricole :

- Des placements innovants pour investir sur l'ensemble des marchés financiers,
- Des mandats personnalisés confiés à des professionnels de la gestion privée,
- Des contrats d'assurance vie pour piloter votre investissement.

www.ca-atlantique-vendee.fr



CRÉDIT AGRICOLE - Société coopérative à capital variable agréée en tant qu'établissement de crédit - 441 242 409 RCS Nantes - Siège de courtage et assurance immatriculée auprès du Régistre des Intermédiaires en Assurance (RIAS) sous le n° 07 024 954 - N° TVA FR 57 440 946 486 - Siège social : 20, rue de Paris - 44000 Nantes Cedex 9